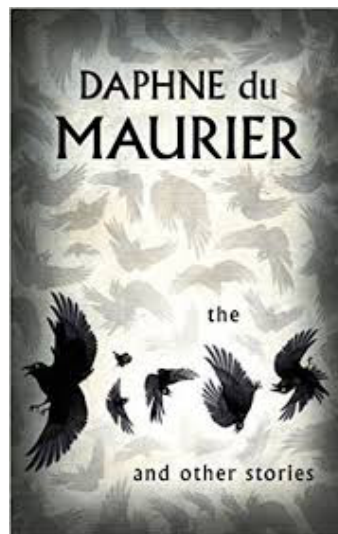


Le Passculture fait son cinéma  
13 décembre 2018 à 18h30  
Cinémathèque suisse  
Par Frank Dayen (Gymnase de Morges)  
Fabienne Brasey (Gymnase de Morges)

# *The Birds*

Alfred Hitchcock, 1963

## une attaque communiste ?



### Compétences mobilisées

- Etudier comment un auteur modifie un texte lorsqu'il s'agit de l'adapter en film.
- Analyser la symbolique des oiseaux dans la nouvelle littéraire *The Birds*.
- Repérer la portée critique (sociale et politique) d'une fiction dans le contexte historique de son époque.

### Branches concernées

- **Langue et littérature anglaise** (genre de la nouvelle, style, interprétation, du Maurier dans l'histoire littéraire)
- Arts visuels (cinéma d'Hitchcock, adaptation/transposition, effets spéciaux, bande-son et musique de Bernard Herrmann)
- Biologie (ornithologie, toxicité des algues et effet sur la faune marine)
- Histoire (guerre froide, représentation de la femme dans le cinéma hollywoodien)
- Géographie et Sociologie (influence du milieu sur une société, classes sociales)
- Psychologie (couple, famille, métaphorique et non-dit)

## Problèmes soulevés par l'adaptation de la nouvelle

***The Birds* (1963) d'Alfred Hitchcock** (DVD, Universal France ; 120')



En août 1961, un fait divers rappelle à Hitchcock la nouvelle de du Maurier lue dix ans plus tôt : à La Jolla (Californie), non loin de là où habitaient les Hitchcock à cette époque, des milliers de puffins percutent les toits des habitations et encombré les rues de leurs cadavres. Le cinéaste a conservé l'article de journal qui relatait le curieux événement, l'estimant digne de constituer un matériau scénaristique exploitable au cinéma.

Le succès de *Psycho* en 1960 lui ayant conféré un certain pouvoir au sein des studios, Hitchcock décide que son casting se passerait de star et impose l'actrice Tippi Hedren<sup>1</sup>, qu'il avait seulement vue dans une publicité TV.

Artistiquement, c'est lors du tournage de ce film qu'Hitchcock prend conscience de l'intérêt de l'improvisation, lui qui n'avait jusque-là rien laissé au hasard dans ses réalisations.

***The Birds* (1952) de Daphne du Maurier** (Virago, 2004)



On peut légitimement se demander s'il est pertinent d'étudier en classe la nouvelle *The Birds* de du Maurier.

D'une part, il s'agit d'un texte en anglais, court (39 pages) et bien écrit. Accessible aux élèves de niveau gymnasial, le style de du Maurier se situerait entre les enquêtes

policières d'Agatha Christie et les énigmes pour la jeunesse d'Enid Blyton (*Le Club des Cinq, Oui Oui...*). Le texte *The Birds* sort en 1952 dans le recueil de nouvelles *The Apple Tree*, retiré *The Birds and Other Stories* après le succès d'un film d'Hitchcock en 1963.

D'autre part, l'oeuvre de du Maurier (1907-1989), essentiellement une écrivaine de l'entre-deux guerre, a bien sa place dans l'histoire littéraire britannique. Auteure d'une quinzaine de romans et d'autant de nouvelles, la Londonienne, écrivaine pourtant populaire à son époque, reste surtout célèbre pour les adaptations cinématographiques qu'elle a permises : *Jamaica Inn* (1939), *Rebecca* (1940) et *The Birds* (1963) pour Hitchcock, *Don't Look Now* (1973) pour Nicolas Roeg, tous des chefs d'oeuvre du cinéma<sup>2</sup>.

Du Maurier a cependant détesté l'adaptation qu'Hitchcock fit de sa *Jamaica Inn*, pas plus qu'elle n'a goûté à sa mise en scène de *Rebecca*. Hitchcock le lui a bien rendu, en déclarant que seuls les mauvais romans font de belles adaptations, et en arrangeant les textes de la romancière comme il lui plaisait. Par exemple, le film transpose l'invasion d'oiseaux de la Cornouailles à la Californie, et met en scène non pas des paysans, mais des bourgeois middle-class (Mitch est avocat, Annie est institutrice) voire aisée (Melanie est fille d'un magnat de la presse). La nouvelle de du Maurier se contentant de raconter l'invasion progressive des volatiles, ce sont Hitchcock et son scénariste Evan Hunter qui ont ajouté l'histoire des inséparables (les *love birds*), l'intrigue amoureuse entre Melanie et Mitch, ou de jalousie (la mère et l'ex-amie de Mitch, personnages inexistant dans la nouvelle). La fin de l'histoire a, elle, été conservée dans le film.

<sup>1</sup> Mère de l'actrice Melanie Griffith.

<sup>2</sup> Ainsi que, moins réussis *Frenchman's Creek* (1944) et *My Cousin Rachel* (1952).

Le véritable intérêt de la lecture de *The Birds* réside peut-être dans ce qu'Hitchcock et son scénariste ont laissé de côté. A savoir les raisons pour lesquelles les oiseaux attaquent les humains. Alors qu'Hitchcock n'a jamais fourni d'explication sur cette mobilisation soudaine d'oiseaux - de manière à conserver la signification propre à chaque spectateur, un Signifiant (voire infra) -, du Maurier est un peu plus précise dans son texte. Elle en donne trois pistes.

#### a) Un phénomène climatique brusque

Paysan dans les environs de Plymouth, ville côtière anglaise proche de la Cornouailles, Nat Hocken a pris l'habitude de manger le lunch de midi préparé par son épouse en observant les oiseaux. Il s'étonne de l'entente entre différentes espèces qui d'habitude ne se fréquentent pas.

Voilà comment débute l'histoire.

*On December the third the wind changed overnight and it was winter.*

Et le brusque passage à la saison froide constitue, selon Nat, la première raison pour le déboussolement des oiseaux, qui, tout à coup, sont pris par la faim et le froid.

*The restless urge of autumn, unsatisfying, sad, had put a spell upon them and they must flock, and wheel, and cry; they must spill themselves of motion before winter came. (1)*

*I have a notion the weather will change. It will be a hard winter. That's why the birds are restless. (2)*

Plus tard, il rassure sa femme : "It's the weather," repeated Nat. "I tell you, it's the weather." (2). L'épouse de son employeur, Mrs Trigg, conclut de la même manière : "I suppose the weather brought them." (9).

Et les informations de la radio nationale de corroborer cette hypothèse :

*"It is thought that the Arctic air steam, at present covering the British Isles, is causing birds to migrate south in immense numbers, and that intense hunger may drive these birds to attack human beings." (12)*

#### 2) La guerre froide

Du Maurier utilise à plusieurs reprises le champ lexical de l'armée ("the assault", "The blankets became a weapon of defence" (4), "there was food for a family to last a siege, if need be" (15), "... bound on some other mission" (16), "Maybe they'll try spraying with gas, mustard gas" (25)).

Pas si lointaine (l'action se passe vers 1951), la Seconde guerre mondiale est encore dans toutes les têtes britanniques : "It was, Nat thought, like air-raids in the war." (9), "It reminded him of the old days, at the beginning of the war." (12-13), "He tried to remember if it had happened in the war, during the heavy raids on London." (23), "[...] they heard a sound, droning, familiar, a sound they all knew and understood [...] It's planes [...]" (24), "Wasn't that

what they called it, in the old war-time bulletins ?" (26), "'Good old Navy' he said, 'they never let us down.'" (37), "'Won't America do something ?' said his wife. 'They've always been our allies, haven't they ?'" (38).

Le climat de la nouvelle est celui d'une fin du monde possible à tous les moments : "[...] this instinct to destroy mankind with all the deft precision of machines." (38). Dans ce contexte de tension et de paranoïa, seuls les communistes en seraient capables : "'They're saying in town the Russians have done it. **The Russians have poisoned the birds.**'" (19 ; c'est moi qui souligne).

### 3) Une interprétation personnelle, un Signifiant (au sens saussurien), un MacGuffin

*Perhaps, thought Nat, munching his pasty by the cliff's edge, **a message** comes to the birds in autumn, like a warning. Winter is coming. Many of them perish. And like people who, apprehensive of death before their time, drive themselves to work to folly, the birds do likewise.* (2 ; c'est moi qui souligne)

Ce passage indique que les oiseaux ont un message à transmettre, ce qui place le spectateur dans la position d'un herméneute qui va devoir réfléchir à la signification de ce message : une mise en garde contre quoi ?

Des trois explications, cette dernière est celle dont Hitchcock se rapproche le plus – celle de ne pas expliciter de cause spécifique. Le cinéaste a donné un nom à ce procédé narratif qui résout (sans le résoudre sur le plan de l'interprétation) une intrigue primaire ou secondaire : le MacGuffin. Adapter fidèlement la nouvelle aurait apporté des réponses que ne souhaitait pas le maître du suspense, pour qui l'effet du déchaînement de violence se trouve maximisé à condition que le spectateur ignore son origine. En ceci, *The Birds* est davantage un film sur l'origine énigmatique de l'amour chez les hommes que sur le mystérieux comportement des oiseaux.<sup>3</sup>

#### L'explication scientifique

En réalité, l'incident de La Jolla est un cas scientifique, pas si rare. Les milliers de puffins fuligineux qui ont envahi les environs de Santa Cruz en août 1961 ont été préalablement intoxiqués par des anchois qu'ils venaient de chasser au large des côtes, anchois qui avaient absorbé des toxines d'algues. Ceci a eu pour effet de les désorienter et, par peur, de les rendre agressifs (lire <https://www.livescience.com/17713-hitchcock-birds-movie-algae-toxin.html>).



<sup>3</sup> L'extrait ajoute en outre une similitude entre humains et volatiles lorsqu'ils sentent leur fin proche (la comparaison "likewise").